

Chers adhérents, Bonjour.

Notre poème du jour est de Louis ARAGON 1897-1982, poète, romancier, journaliste et essayiste du XXème siècle. L'enfance de Louis Aragon est entourée de mystères. Très tôt l'enfant comprendra les questions à ne pas poser, les sujets à éviter. La famille où il grandit se compose d'une grand-mère qui dit être sa "mère adoptive" et de trois soeurs. Marguerite, l'aînée qui en réalité est sa mère, et Marie et Madeleine qui sont ses tantes mais que l'on dit ses soeurs. Quant à ses origines, il serait "l'enfant d'une amie de sa grand-mère qui l'a recueilli au décès de celle-ci". Le jeune homme n'a appris la vérité qu'à son départ pour la guerre. Sa mère poussée par la crainte de ne plus le revoir, lui a tout avoué. C'est donc dans une famille de femmes que l'enfant a fait ses premiers pas, entouré de manques, de silences et de non-dits concernant les hommes de la famille.

"Le Mot" est un poème en hommage à ce mot "maman" qu'il n'a jamais dit et qu'il a publié bien après la mort de sa mère.

LE MOT extrait du recueil : Un étrange pays dans mon pays
lui-même.

Le mot n'a pas franchi mes lèvres
Le mot n'a pas touché mon coeur
Est-ce un lait dont la mort nous sèvre
Est-ce une drogue une liqueur
Jamais je ne l'ai dit qu'en songe
Ce lourd secret pèse entre nous
Et tu me vouais au mensonge
A tes genoux

Nous le portions comme une honte
Quand mes yeux n'étaient pas ouverts
Et les tiens à la fin du compte
Demandaient pardon d'être vifs
Te nommer ma soeur me désarme
J'ai trop respecté ton chagrin
Le silence a le poids des larmes
Et leur refrain

Puisque tu dors et que leurs rires
Ne peuvent blesser ton sommeil
Permetts-moi devant tous de dire
Que le soleil est le soleil
Que si j'ai feint c'est pour toi seule
Jusqu'à la fin fait l'innocent
Pour toi seule jusqu'au linceul
Caché mon sang

J'avais naissant le tort de vivre
J'irai jusqu'au bout de mes torts
La vie est une histoire à vivre
Et la mort en est le remords
Ceux peut-être qui me comprennent
Ne feront pas les triomphants
Car une morte est une reine
A son enfant.

Poème composé de huitains octosyllabiques aux rimes
croisées dont le dernier vers ne comporte que 4 syllabes : " A tes
genoux, et leur refrain, Caché mon sang, A son

enfant. Lorsqu'une strophe se termine ainsi, par un "petit vers", il doit contenir l'idée essentielle de la strophe, celle qui résume tout ce qui précède ou, au contraire fait antithèse avec lui.

Le "petit vers" constitue un changement de "mètre". Il procure ainsi un contraste, un éveil de l'attention. Le changement de mètre doit être justifié par le sens.

A remarquer également l'absence de ponctuation, typique du mouvement surréaliste.

Certains textes d'Aragon ont été mis en musique par : Léo Ferré; Georges Brassens et Jean Ferrat. A consommer sans modération !